

LA MOUSTACHE.

Il y aurait beaucoup à dire sur la moustache. Comme le dessin de la lèvre supérieure et tout le contours de la bouche ont beaucoup à faire avec les susceptibilités, l'orgueil, la confiance en soi, la forfanterie, la vanité etc., la moustache est, en quelque sorte, liée à l'expression de ces qualités ou de ces défauts.

Une moustache hérissée et abandonnée pour ainsi dire à tous les vents, est un indice que celui qui la porte ne sait pas se maîtriser; droite et en ordre parfait, elle est l'indice du contraire.

Lorsque les poils de la moustache ont une tendance à friser à leurs extrémités, l'individu est enclin à l'ambition, à la vanité et à faire parade de sa personne.

Lorsque la frisure se retrousse, on a l'esprit à la gaieté, et disposé à tout approuver: si la moustache tend à se friser en courbant, le caractère est plus réfléchi sans être morose.

On a pu remarquer souvent que les gens, d'un bon caractère et qui sont satisfaits de leur sort, lorsqu'ils se passent les doigts dans la moustache, la relèvent toujours, tandis que les personnes revêches et moroses la tirent obliquement par en bas.

PARADOXAL

Deux personnes peuvent naître en même temps, mourir au même âge et cependant l'une d'elles peut avoir vécu cent jours de plus que l'autre.

L'explication est des plus simples: Une personne qui fait le tour du monde en allant à l'Ouest, perd une journée, tandis que celle qui voyage en sens opposé en gagne une. Pour tirer la chose plus au clair, nous allons supposer que les deux hommes en question sont nés à Saint-Louis, Missouri, au même instant. De cette ville, le tour du monde peut se faire facilement une fois l'an. L'un va toujours à l'Ouest, l'autre à l'Est.

Le premier perd une journée à chaque voyage, tandis que le second en gagne une. S'ils meurent tous les deux à cinquante ans, l'un des deux a vu cent jours de plus que l'autre.

NOS CHÉRIS



(Pas de place.)

Vieil oncle qui a perdu ses dents en Californie.—Allons, mademoiselle Juliette, venez donner un beau bec à n'once Sam.

Juliette, hésitant.—Un bec? Par où entrer?

NOS CHÉRIS



La maman.—Ne crains pas, mon chéri, Santa Claus ne t'oubliera pas.

Bébé.—Je sais bien qu'il n'oubliera pas les petits soldats et le tambour; mais c'est effrayant comme j'ai peur qu'il oublie le vélocipède et une montre qui marche, avec sa chaîne.

AMUSEMENTS DE SOCIÉTÉ

PAINS À CACHER.

Lorsque vos hôtes sont tous réunis, placez sur la table un couteau ou un coupe-papier en ivoire et collez sur chaque côté de la lame, trois pains à cacheter, de manière qu'il soient vus de tout le monde. Prenez ensuite votre couteau par le manche et retournez-le deux ou trois fois pour faire voir que tous les pains à cacheter adhèrent. Demandez à l'un des assistants d'enlever un des pains à cacheter. Tournez le couteau deux fois et la compagnie constatera qu'il n'y a que deux pains à cacheter de chaque côté de la lame. Faites enlever un second pain et tournez de nouveau le couteau deux fois et il n'y paraîtra qu'un seul, enlevez le dernier et en faisant tourner le couteau sur lui-même comme les deux autres fois, votre auditoire sera convaincu que tous les pains à cacheter ont disparu.

Reposez-vous un instant, et faites de nouveau tourner le couteau entre vos doigts et vos convives seront tous étonnés de voir apparaître trois pains à cacheter de chaque côté de la lame.

Pour réussir dans ce jeu, il faut se servir de pains à cacheter de même dimension et de même couleur, et tourner le couteau de manière que le même côté de la lame soit toujours en vue, forçant ainsi les gens d'enlever un à un les pains à cacheter de ce côté.

Tout le tour consiste dans la manière de faire tourner le couteau. Lorsque vous le ramassez, tournez-le dans votre main, avec le doigt et le pouce, de manière à toujours faire revenir le

même côté de la lame. Avec un peu de pratique, on acquiert une telle habileté, une telle précision de mouvements, qu'il est impossible pour les spectateurs de découvrir le truc.

ŒUFS ÉLASTIQUES.

Prenez un œuf bien frais, mettez-le dans du vinaigre fort et laissez-le s'y reposer douze heures; en le retirant il est mou et élastique. Dans cet état, vous pouvez l'introduire dans une bouteille dont le goulot n'est pas étroit. Aussitôt dans la bouteille, il faut le couvrir d'eau et y jeter un peu de soda. Au bout de quelques heures, l'œuf reprendra presque sa consistance première. Il faut alors enlever le liquide et bien assécher la bouteille. C'est une curiosité à garder, ne fût-ce que pour mettre les amis en peine d'expliquer comment l'œuf a été pondu là.

ATTRACTION DE L'AMBRE.

Prenez un morceau d'ambre jaune, chauffez-le, frottez-le vite sur le manche de votre habit et approchez-le de quelques brins de son, de papier ou de quelqu'autre corps léger; l'ambre réchauffé par le frottement attirera les brins de son, etc., qui s'y attacheront. C'est la première expérience électrique connue.

DIFFÉRENTS GENRES DE LITS.

Aux tropiques, les hommes se couchent dans des hamacs ou sur des nattes d'herbe. Aux Indes Orientales, on se couche sur un matelas portatif qu'on roule le matin et déroule le soir.

Les Japonais se couchent sur des nattes, et se servent, en guise d'oreillers, d'un morceau de bois raide et des plus incommodes.

Les Chinois se servent de couchettes basses, souvent sculptées à grands frais, recouvertes de nattes ou de couvre-pieds.

Les Allemands se font remarquer par la petitesse de leurs couchettes. Pour couvertures, ils se servent d'un grand oreiller en édredon ou confortable, qui enveloppe toute la personne et constitue la seule garniture du lit.

Les anciens Grecs et Romains couchaient sur des lits en fer, mais ces lits n'étaient pas plats comme les nôtres.

Les lits des Egyptiens avaient une forme particulière. Ils ressemblaient plutôt à une chaise berçante, dont le siège et le dos étaient creux.

NOS CHÉRIS



-T'en as eu souvent, toi, des petits Noël de ton papa?

-Peuh!... plus de cinquante fois!